

Hypercorps

Elles sont posées pour le regard, plantées dans un mur, suspendues au plafond - Vénus totems, chimères utérines, fétiches organiques, bestiaire intime, parachute hymen, peaux translucides, coques tombeaux, doigts excisés, pétales de rose - insistantes d'être telles qu'elles sont.

Caroline Le Méhauté façonne des oeuvres qui nous ravissent au monde. On se confronte à un imaginaire émergent où les repères sont altérés. Tout est une question d'intensité dialectique dans le temps sensible, multiplier les zones de contact entre les formes d'échanges et déployer les glissements poétiques des figures. La construction des apparences, la sensibilité de la matière, les noeuds de métaphores, les transactions symboliques, le silence organique, la pulsion de chair, le désir de voir, le rêve éveillé, l'inquiétante étrangeté, la beauté convulsive, la part maudite, toute une manière d'invoquer l'espace-chose du dedans.

L'en-tête titre *Négociation* résonne comme un nom de famille. Ces sculptures en série incarnent une généalogie singulière de monuments à l'Autre absolu. Une mythologie « artisanale » de solitude et d'humanité. Un rituel de la sculpture en corps-à-corps d'Eros et de Thanatos. La figure de l'hybride modélise des identités instables qui produisent complexité et résistance. La manière de Caroline Le Méhauté la met en pièces avec élégance. Une sensualité du faire née de la main. Elle opère dans la forme la mutation du matériau. Un jeu de greffes exploratoires. Le référent vivant y est par essence métamorphose, intimité et distance. Un effet d'abstraction neutralise certains détails anatomiques ou au contraire forcent une vue en gros plan « en insert » qui dévoile une seconde dimension à vif (notamment les cupules). Chaque *Négociation* est de l'ordre d'une pratique de sculpture tératologique, un « monstre » porteur d'ambiguïté dans son sens étymologique : « prodige ayant une valeur de présage ».

La présence intérieure – l'absence - du corps s'efface dans les derniers dessins réalisés par Caroline Le Méhauté. L'image-corps reprend forme en mode polyfocal, figuration en suspens isolée sur le blanc du papier ou porteur d'une chose autre qui le personnifie et fait écran aux traits de son visage. Il n'y a ni horizon ni ligne de fuite ni yeux ni échappatoire d'un décor. On fait face au point de passage d'un règne à l'autre, d'un univers à l'autre, d'une cohérence à une autre. Le surgissement de l'humanité égarée amène à penser une nouvelle « Négociation ».

luc jeand'heur